SANS LGALE

DAZE turier

HAUS URES

le l'Eglise

exécutée et expé-s court délai. les Commendes x sont employés. rix très modérés, SOLLICITÉE la acampagne fe-rette MANUFAC-leurs.

PIS etc.

, Rideaux. Garnitures

D'OTTAWA ARKS.

ECAL NEUR UN BRES housie V 4.

BERRY DURTIER

SPARKS Russeli_)

ERIES THIT

CUZNE RIERE, le la rue Duke, TTAWA,

Sussex,

Bagues, Aur sux eilles. Montre s PRIX us le plus conri modérés. montre Wastla

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs (Surte)

-Oui, malheureusement, je orois que le comte de Coulange r'est pas le fils du marquis.
La com: esse cacha son visage dans ses mains.

dans ses mains. Bien des choses me reviennent à la mémoire, que je ne comprenais pas autrefois et que je m'explique parfaitement maintenant, continua M. de Sis-terne. C'est d'abord la marquiayant le monde en horreur, n'allant et ne se montrant nulle part, vivant dans une sollitude quis de Coulange! Et la miséra-complète: son état maladif, sa ble, approuvée et peut être mêcomplète; son état maladit, sa langueur, ses tressaillements, ses poses extatiques. Evidem-quis a eu l'enfant dont elle avait ment, elle avait le repeutir et description description descriptions du remords. Ensuite c'est une espèce d'aversion, étrange, inex-plicable qu'elle avait pour son

Assurément, la personne qui t'écrit a commis une mauvaise Pourquoi ne suis-je pas indigné comme je devrais l'être? parce que cette mauvai se action nous éclaire. Ma sœ ır, il y a là, écrit dans c tte le tre, une pensée que j'ai eue autre-fois. En effet, j'ai été étonné et je me suis demandé, moi, qui avait vu le marquis de Coulan-l'au montre chât me den piation.—L'ai ge sans force, n'ayant plus qu'un souffle de vie, comment il pouvait être le père d'un aussi bel enlant que l'était Eugène à l'âge de trois ou quatre ans

-Octave, dit la comtesse, il y a quelque chose en moi qui, malgré tout, proteste en taveur de Mme de Coulange.

-La bonté de ton cœur te rend indulgente. -Je conneis la marquise, mon

frère, et j'insiste à croire...

— Malheureusement, il feut rendre à l'évidence. La savoir indigne est, pour moi, comme pour toi, une véritable dou-

-Elle a toujours été respectée, sa conduite a constamment défié la médisance; on a, au contraire, vanté ses vertus. Exac'est elle, surtout, qui ua beaucoup souffrir, car elle aime le comte de Coulange. mine sa vie depuis la naissance de Maximilienne, tu n'y trouveras rien qu'on puisse lui re-procher. Enfin, elle aime sincèment son mari; la femme la plus hypocrite ne peut pas feindre pendant plus de vingt ans

pendant la longue et cruelle ma-

ladie de son mari? Nulle ne sait. Elle vivait, disait-on,

dans un insolement absolu. Que

de monstruosités se cachent dans la solitude! Mme de Con-

lange a, aujourd'hui, une grande

affection pour son mari, on ne

prenait pauvre, sans un sou de

dot, l'enrichissait et l'élevait

jusqu'à lui. Qui sait, si son af-

Soudain, il tressaillit et mur-

—Oh! ce serait épouvanta

UN COEUR BRISÉE

Mme de Valcourt se rappro

-Octave, qu'elle est donc ta

cha brusquement de son frère.

—Je pense que la marquise de Coulange pourrait bien être une misérable, plus coupable en-

par suite d'u calcul infame ; je

pensée? demanda-t-elle.

-Malheureusement, malgré ses grandes qualités, et bien qu'il ne puisse être responsable de l'indignité de sa mere, son une affection qui n'est pas dans son cœur, des sentiments qu'elle mariage avec Emmeline est imn'éprouve point.
—()ui, tout cela est vrai. Mais. -Quelle douleur pour ma pauvre enfant! Elle peut en si instruit qu'il soit, le monde ne peut pas tou savoir. Il y a

mourir! -Nous la consolerons, reprit de sombres mystères dans la vie privee. Qu'à fait la marquise M. de Sisterne. Avec de la tendresse et des baisers, ton amour maternelle guérira son cœur. Le temps est le maître de tout; peu à peu, elle oubliera le cour-te de Coulange. Elle est enco-re bien jeune pour être mariee, dans un an, deux ans, quand sa douleur sera calmée, nous lui

> enfant, je ferai tout ce qui dé-pendra de moi pour la consoler, mais n'importe, c'est pour elle un coup t rrible dont je redoute les conséquences.

fection tardive n'est pas née du repentir et du besoin de racheter -Et c'est moi qui, le premier. ai eu l'idée de ce mariage; ah! je suis bien coupable! Comme souvent on est trompé!

-Je pense absolument com-me toi, mon frère ; Emm-line ne peut plus épouser le comte de Coulange; malheureusement, les choses sont bien avancées, puis, que nous arrivons à la veille des publications et du contrat. La rupture doit être immédiate.

-Oui, immédiate. -Que dirons-nous au marquis de Coulange et au comte

de Coulange. (A suivre.)

core que je ne le croyais tout d'abord, je pense qu'elle a trom-pé, trahi, deshonoré son mari par suite d'u calcul infâme; je pense qu'elle a pris un amant pour donner un héritier au mar-quis et conserver la jouissance magasin de la boule verte.

Un Grand Probleme

|de l'immense fortune de Cou-

lange.

-Oh! je t'en supplie, Octave,

ne crois pas cela! s'écria Mme

la clarté qui vient de m'éc airer

subitement ne me permet pas de chercher une autre explica-

tion. Plus de six mois avant

qu'il parte pour Madère, le mar-

quis avait éte successivement condamné par tous es méde

vait guérir; comme tout le mou-de, la marquise en était con-

demande jusqu'où ira l'ex-

-L'auteur de cette lettre pré-

Que saurai-je de plus quand on m'aura fait lire une ou deux

lettres écrite autrefoi par l' marquise de Coulange? Non, je

n'irai pas à ce rendez-vous

D'ailleurs, je jouerais là un rôle

-Je comprends cela! Mais

-Nous nous trouvons dans

-Hélas! -Ah! tu avais raison tout à

-Oh! oui, elle l'aime! gémit

l'heure de plaindre Emm-line;

qui me répugne.

la comtasse.

qu'allons-nous faire?

une situation affreuse.

-Ma sœur, répliqua l'amirel

Pren z toutes les médecines pour les roguons et le fue.

Pr n z tous les ourificateurs 'u sang.

Prenez tous les ourificateurs 'u sang.

Prenez tous les remèdes contre le fit ve et l's dérangearents buieu.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les rests reteurs du cerveeu et des nerfs.

Prenez tous les remèts de coutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus a futes.

De o tes l's effleures me lecines du donne, et vous trouverez que les du donne de la preuve.

Prenez tous les médecines pour les rements de recever le fit ve et l'a serve les des qualits de la maintenance de l'est de rements du serve les des qualits de la maintenance de l'est des des qualits de l'est de

Endurcissement du Foie vaincue. N'ayant pas d'enfant, son mari mort, elle pretombait dans la pauvreté. Alors, elle s'est dit, sans doute: "Il ne faut Il ya 5 ans je commençai à souffri une mai die du rognoms, du foie et de

s'est dit, sans doute: "Il ne faut pas que cela soit, à tout prix je veux garder la fortune du marquis de Coulange! Et la misérable, approuvée et peut être même conseillée par sa mère et son frère, a pris un amant et le marquis de ul l'enfant dont elle avait besoin.

—Horrible! prononça Mme de Valcou t.

S'est dit, sans doute: "Il ne faut pas que l'en grenne de la lois et de la devint de romme du bois; les memores m'enferent et se remie de la devant que rien ne pour att me guerir de re souts d'essayer les a ners de la bion; 7 boute les enfir et pour rentre mon toe à son frère, a pris un amant et le marquis a eu l'enfant dont elle avait besoin.

—Horrible! prononça Mme de Valcou t.

-Mais Dieu ne voulut point que la femme indigne eut le

Pauvrele et Souffance

J'ais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrinces dep is des années, à cause es mai dies de ma famide et des comptesconstierables des me de ins.

J'aus complet me t de our gé jusqu'à ce que il y a un au, un l'avi de moi pateur, je com mença à fire usage des Amers de Heulon, et en un mois nous étions tous bies et personne l'entre nous n'a été ma ade epuis. Je doi dire à tous las pauvres qu'ils peuve t tenir leur famille en bonne sente dura tun an en se sirva t des Amers de out ou, sans dépenser autant ne courerait une visite du médecin. Je le sais — nu uvrier. bénéfice de son i famie, reprit M. de Sisterne, et il ne lui fit pas attendre le châtiment qu'el Le avait mérité.

Le marquis allait mourir, croyait-elle. Point, il guérit.

Première punition. Elle met au monde Maximilienne. Autre châtiment. Maintenant, je

Je le suis — n uvrier.

12 Les hout-il es qui ne port-nt pa
une étique te blanche marquée d'ann touf
fe verie de Houloin son de la contrefa
çon Rej tez tous les remèdes sans valeu
empoisonnés, q i s' ffrent seu le nom d

Houln' un Hutlas" tend qu'il a des preuves entre con les mains; iras-tu au rendez-vous qu'il te donne? demanda Mme de Valcourt.

KIDNEY-WORT

L'amiral secoua la tête.

—A quoi bon? répondit-il. LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMOR-RHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wert" est le remède le plus efficace dont j'uie în mais fait usege." Dr P. C. Ballou, Moneton, Vt. "On peut toulours compter sur l'efficacité du Kidney Wort". "Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était muiade depuis deux ans."

qui était maiade depuis dens ans."
DEC M Summerin. Sun Hill, Ga.
DANS DES MILLEERS DE CAS
il a opéré des cures, lorque fous les autres
remèdes avaient échoué. C'est un remède
qui n'est pas irritant, mais efficace, dont
l'effet est sur et qui ne nuit jamais à la
santé, dans aucun cas.

and the same requirement of th

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmacieus. On envoi le remède en poudre par la malle. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognons Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. affection pour son mari, on ne saurait en douter; mais quand Edouard l'a épousée, elle ne l'aimeit point. Et pourtant, il la manquera pas à ma chère moit point. Et pourtant, il la contant in ferni tout ce qui dé-

CECI EST BIEN DEMONTRE

organes, PURIFIANT AUSSI LE SANG pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS
us graves de ces maladies out été soi

RADICALEMENT GUERIS.

Ma dougall, Mac ougall & Belcourt, AVOC TS, PROCUREURS.

Agents nour les affaires de la Cour Su-prém, le Parlemert, et des Départements du Canada, ac. "Scottish Ont rio Chambers" coin des rues Sparks et Elvin, Ottawa.

HON. WM MACDOUGALL. C. R.
FRANK M MACDOUGALL.
N A BELCOURT, L.L. M. N. B.—Mr Bricourt, sembre du B rreau d'Ontario et de celui de Quebec, s'occup-ra aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

N. B.-Voyez les échantillons de

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTEs QUATRE ANS, et a été resonnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque-lucte et toutes les matadies des Poumons.

25 cts. et 41.00 la Bouteille-

VENDU PARTOUT, et par

D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOU! ES SORTESE! HAPFAUX

st des pus considérables et compren toutes les nouveautés.

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

te toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Vos Prix sont des plus Pepulaires

VARIETE PRESQU'INFINIE DE

COLS,
CRAVATES,
GANTS,
BAS,
CHAUSENTTES,
LINGE DE COPPS, RTC.
RUE WELLINGT N,

C. Gagné et Cie VOIE LA PLUS COURTE 5 mars, 1883

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récomment découvert un "spécific certain" ex trait d'une racine, co stre le ver solitaire. Le reméde est agrâble a prondre et n'affaibli pas le patient, mais il a un effet magque sur le Ver Sovitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tôte, et ôtant encore en vie. Un seul médecin s'en est vervi dans pius d-400 cas, sans qu'il ait manqué ne souls diois de urod ire seu effet. Succès garanti, on n'axige a cun payment avant que le ver ne soit sort tout entier. Envoyaç un tim bre et vous recevre une circulaire donnan les conditions.

conditions.

HEYWOOD & Cle .

19 Park Place, New York
1 juillet 1884

J. L. N. GLINDON, L. L. B. J. L. N. ULINDON, L. L. B.

AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

125 Rue PRINCIPALE, Hull

126 Rue PRINCIPALE, Hull

127 Rue PRINCIPALE, Hull

128 Rue PRINCIPALE, Hull

129 Compositive tindépend muent de charte in se occomotive et indépend muent de charte

45 Rue MURRAY, Ottawa

& AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressée

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portan la suscription Soumission pour devants de bokes aux lettres," se ont reçues jusqu'à lundi, le 15 du mois prochain, inclusivement, pour la fourniture d'environ 10,000 devants de boites aux lettres pour bureau de paste.

Les personnes qui se proposent de soumis sionner peuvent obtenir des formules de soumission, les devis et autres renseignements e s'ad eas nit de département. Les soumisionniers devront soumetre en même temps que leur sumission un éctantillon de la boite qu'ils sont prêts à fournir.

Par ordre, F. H. ENNIS, Ministère des Traveux Publica. Osenwa, 17 novembre, 2001.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD reparts avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, te e, Strychuine, Hyogelamins, Digitalias, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTELUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus uite de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur tres-douce et d'une efficacite certaine pour combattre la Constipation et entre tentra facileur du sang.—Son emploi fournailer est suriout utile aux Couteux, aux Enumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Esmorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CHA. CHA.NTELAUD, Pharmacien, Commandeur d'isabelle la Cathollque, est le sent Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se mefier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Frances-Chimiste, 314, res Saint-Jean.

Q000000000000000000 51 HYSTÉRIE Guérison souvent! Soulagement toujours! CONVULSIONS

Laroyenne MALADIES

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
C'', et dans toutes Pharmacea de Canada.

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Le FER est un des ferrugine plus energagaes, pu quelques gontes pa suffisent pour ramet sante en tres peu det

Le FER ne produit ni crampes ni farigue de l'estomec BRAVA/S ni diarrhées, ni consti

Le FER odeur et n'en communi-deur et n'en communi-que accune au vin, a l'eau din a tout autre liquide dans lequel II peut être pris.

Le FER est le moins cher des fer-rudheux pulsqu'un flacon entier dure un mois a six sendices; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit famais BRAVAIS les dents.

Un prespectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépêt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Recordement à la sère Bonaventure, de Mont réal, avec le chemin de for Grand Tronc. Ver Delaware et Hudson, dont les lignes s'étenden jusqu'aux Prvinces martines et aux viles de Nouvelle Angleterre, Troy, Many et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains cir culeront comme suit Partant d'Ottawa.

8.00 a.m.
4.50 p.m.

8.20 p.m.

tement à hontréal, sans changement de chars ni de coomotive et indépend mment de tous les autres trains du Grand Irone.

Les trains quittant Jutawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arr.ve à Toront à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nui venant de Boston et New-York v. à Spring field, quittant Boston vià Lowell à 7.00 p.m vià Fichburg à 6.00 p.m. et New-York 2 4.30 p.m., arrivant à Montreal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSI

BT RAILS NEUPS EN ACIER
Les passag ra pour le Sud et l'est changent de la gare Bouaventure, "ontréal où leu bagage est tras effer sans frais extra et samt que le passage est chêque pour n'importe quel es delle.

Le bagage est cheque pour le droit de billets et tout autre renseignement per vent être obteaus aux bureaux du Grand Tron-rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Eigin.
Le départ et l'arrivée des trains sou réglés d'après l'hours du 75ème méridien.
D. U. LINSLEY,
Géran

Ageut gén. des passagers. Ottawa. 22 sout 1884

L. A. Oliver AVOCAT.

Sureau.—Encorgnure des rues Rideau e Sussex, Block d'Egreson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Guawa,3 janvier 1883.

J. IS. ARIAL, PEINTRE.

> DÉCORATEUR, TAPISSIER

ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE

ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'af-taires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa bou tique, et ses prix sont raisonna

Les propriétaires treuveront un grand avantage en le fave risant de leurs commandes.



Poudres de Condition d'Alexander **BOULES POUR les ROGNONS**

MEDECINES CELEBRES Chevaux

AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON. oins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pourles a
efficacité ne se trouvent que chez M. G. efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en

garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

AU CLERGE OTTAWN PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

CRUCIFIX. OSTENSOIRS. ENCENSOIRS

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

POMMES POMME, POMMES

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Seront heureux de c-rrespondre avec les propriét res de vergers, les marchan is et expediteurs de pommes du Cauada, en vue du commerce d'automne et du printe aps.

M.M. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumés à leurs pratiques qui arraient besoin d'avance.

31 juillet 1984

DÉTAIL

CHAUSSURES er l'attention du ssement est sans de ce genre à ouvriers de pre-IMANDE

ZE, priétaire.

D et Cie.

harpes de oués

CINA

neries à bon mar

ILL & CUZNER INA ORLOGER

L ET

INA,